Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 131 (2010)
Heft: 8

Rubrik: Communiqué

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sondage concernant les pertes hivernales dans le Canton du Jura

Lancé à l'origine par la section d'Ajoie et Clos du Doubs, dans l'optique d'en avoir le cœur net au niveau de l'efficacité de tel ou tel produit, le sondage a finalement été effectué sur l'ensemble du territoire du Canton du Jura. Environ 50% des apiculteurs du canton ont rempli et retourné le formulaire, ce qui est, pour une évaluation statistique, extrêmement complet. Ce formulaire ne demandait pas seulement les pertes subies par chacun des sondés, mais également les produits utilisés, les dates des traitements, les types de ruches, les observations concernant les chutes de varroas, les traitements d'hiver, etc...

L'évaluation des résultats nous permet de mettre certains vecteurs en évidence, mais ne repose, pour l'instant, que sur une seule année. De manière unanime, sections et fédération veulent poursuivre l'expérience pour les années à venir, dans le but de consolider les données.

De manière générale, nous avons relevé que les 2/3 des apiculteurs ont subi des pertes de plus de 15%, 19% en ont même perdu plus de 80%, ce que nous pouvons qualifier de pertes totales. Cependant, 13% n'ont eu aucune perte à déplorer, ce qui est un point réjouissant, parmi ces mauvaises nouvelles.

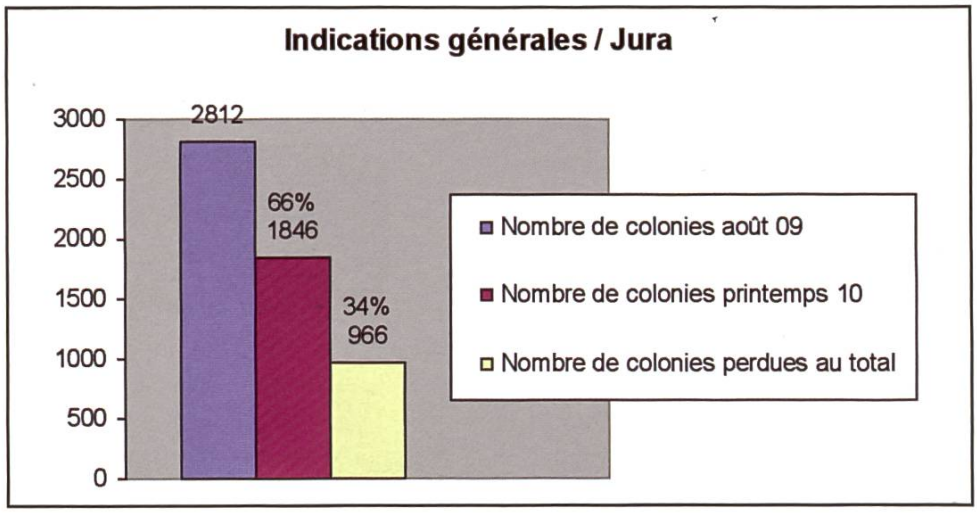

Fig. 1: Les pertes ont été conséquentes dans le Jura.

Le questionnaire du sondage a été distribué à tous les apiculteurs membres de l'une ou l'autre de nos 3 sections du canton. Les réponses ont été récoltées sur une base facultative, ce qui nous permet de prétendre que les données sont de bonne qualité. Comparons les pertes aux données que le service vétérinaire a récolté lors du recensement obligatoire du 5 mai:

- 349 questionnaires envoyés
- 312 questionnaires retournés (soit près de 90%)
- 5023 colonies hivernées (soit en moyenne **16.1** colonies par apiculteur)
- 3087 colonies à la sortie de l'hiver (soit des pertes de **39.56%**)

Ces chiffres incluent naturellement aussi les apiculteurs qui ne sont membres d'aucune de nos sections.

Nous voyons donc, que sur la base facultative, les apiculteurs ayant perdu beaucoup de colonies, sont un peu plus réticents à fournir des détails, alors même que l'anonymat a été garanti par l'initiateur du sondage.

Analyse des pertes par produits

Ci-dessous, la répartition par produits utilisés. Par produits «multiples» s'entend au moins 2 différents produits, généralement 1 x à l'acide formique et 1 x avec un produit à base de thymol.

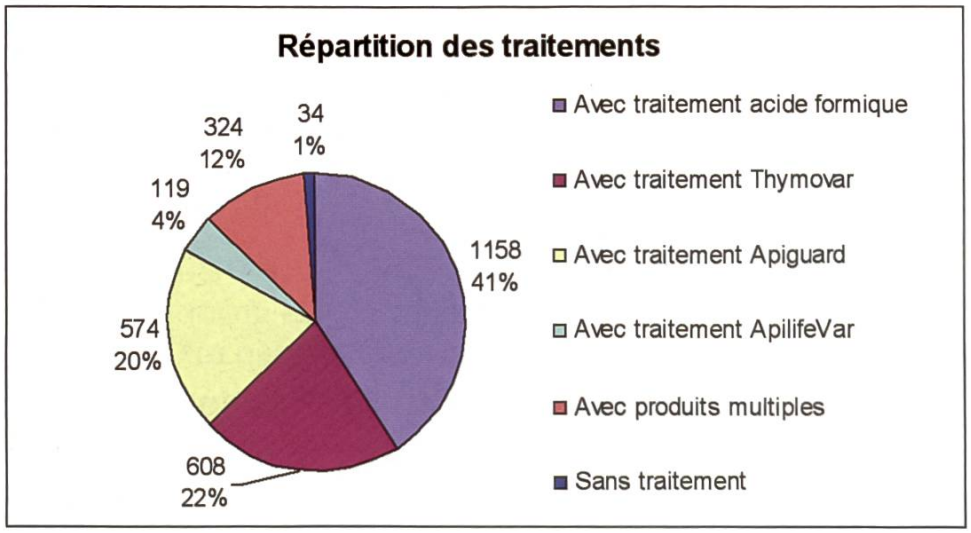

Fig 2 : Répartition des produits utilisés, par colonies.

En prenant en compte, que la tranche «produits multiples» contient en grande majorité un traitement à l'acide formique, nous pouvons dire que la moitié des colonies ont subi cette option de traitement.

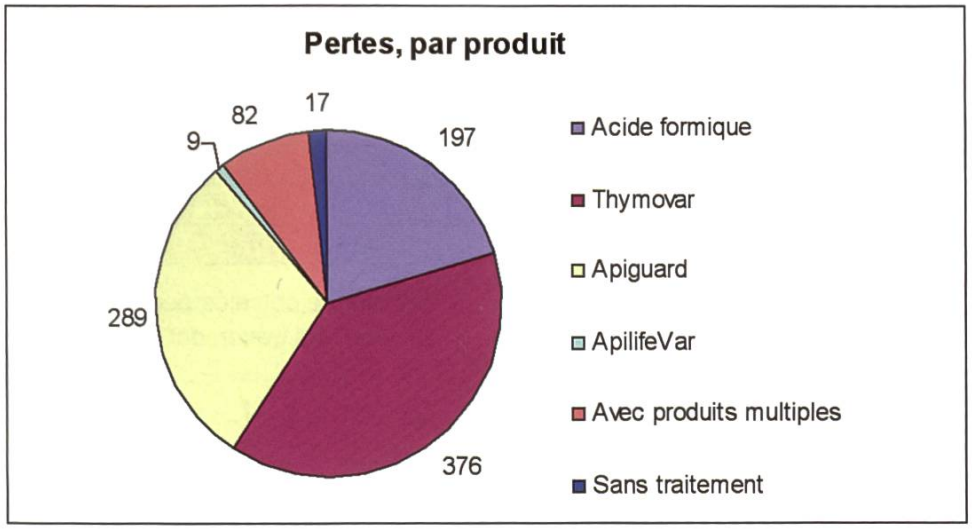

Fig 3 : pertes, par nombre de colonies et par produits.

En prenant les pertes par produit, comparées au nombre de colonies traitées avec ce produit, nous pouvons en tirer l'efficacité :

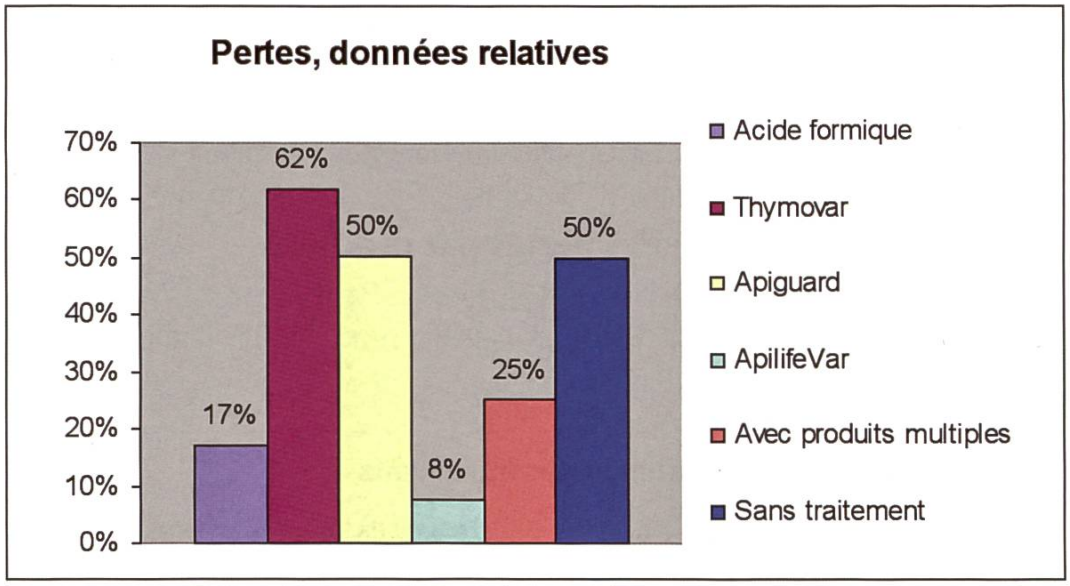

Fig 4 : efficacité des traitements.

Nous notons donc, pour le Jura et pour l'hiver 2009-2010, une nette dominance de l'acide formique en terme d'efficacité, les groupes ApilifVar et «sans traitement» n'étant pas représentatifs, car trop marginaux. *(Fig. 4)*

Plus précisément avec l'acide formique

En se posant la question de savoir si un seul traitement à l'acide formique est aussi efficace que deux traitements, l'on découvre un résultat surprenant:

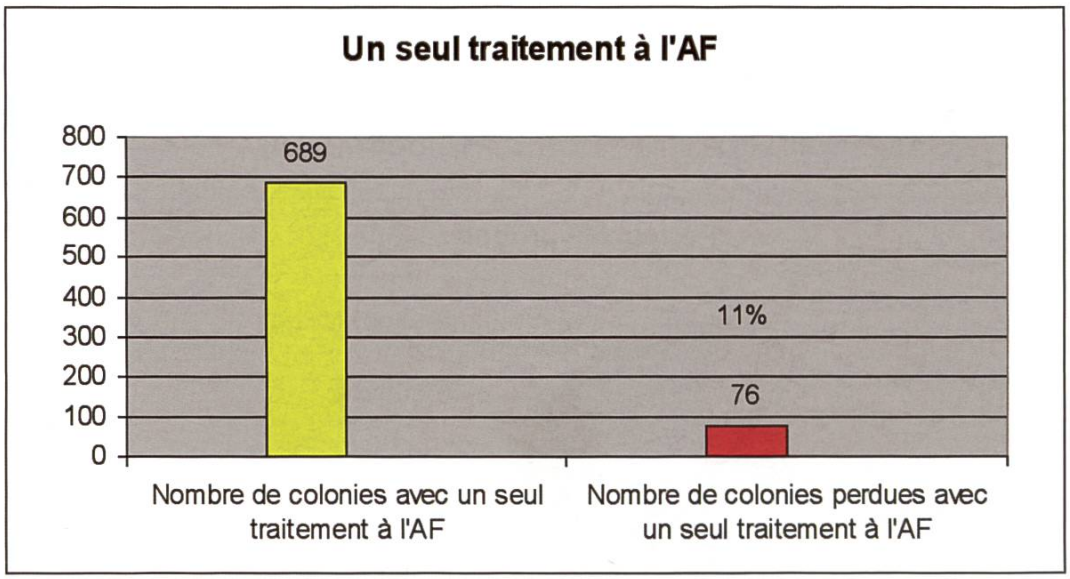

Fig 5 : nombre de colonies avec un seul traitement AF, vs pertes.

Alors que nous avons vu plus haut que les pertes avec l'acide formique en général s'élevaient à 17 %, elles chutent à 11 % pour les colonies avec un seul traitement. La question se pose si le 2e traitement est contre productif ou si il s'agit ici plutôt d'un hasard. Les analyses des années à venir serviront donc à confirmer ou infirmer cette tendance.

Les détails avec les produits à base de thymol

Lors de l'encodage des données, l'initiateur du sondage a remarqué, de la part des apiculteurs sondés, une dispersion du temps entre les 2 applications du traitement. Il a alors classé les colonies dans deux catégories distinctes, dans la première, celles dont le traitement a été renouvelé moins de 3 semaines après l'application du premier traitement, dans l'autre, celles qui dépassent les 3 semaines. De là, il en a extrait les pertes relatives.

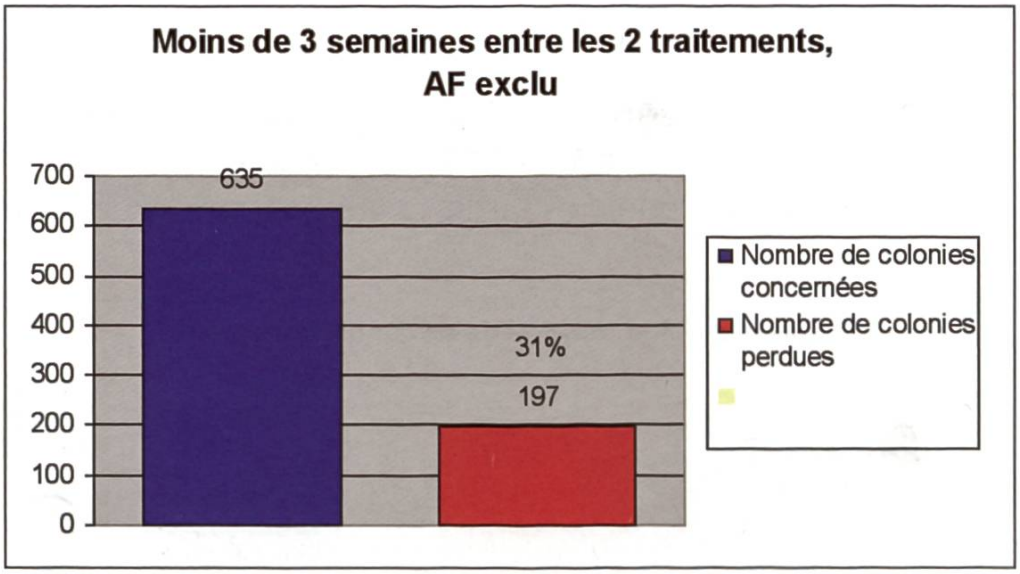

Fig 6 : moins de 3 semaines entre le début des deux traitements.

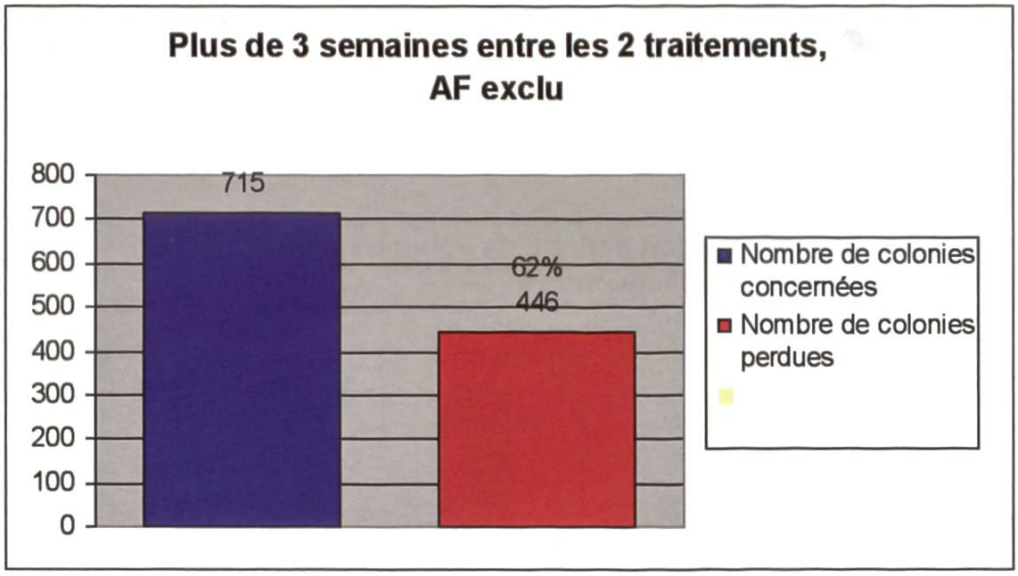

Fig 7 : plus de 3 semaines entre le début des deux traitements.

Alors que nous avons à disposition 2 groupes de taille significative et comparable, nous notons que les résultats sont très contrastés. Si plus de 3 semaines s'écoulent avant l'application du 2e traitement, les pertes doublent carrément. Pourquoi ? Alors que Apiguard est précis sur ce point et mentionne 2 semaines dans son mode d'emploi, ApilifeVar, comme Thymovar parlent de 3 à 4 semaines. Donc, ces produits devraient être efficaces en longue durée,

hors il semble que ceci n'ait pas été le cas pour la période de traitement 2009. L'on peut supposer que, si le produit ne sévit que quelques jours, la génération de varroas protégée dans le couvain operculé lors de l'a 1re application, peut avoir une descendance protégée lors de l'application du 2ème, si celui-ci n'intervient que 3 – 4 semaines plus tard et une population non négligeable de varroas survivra à la fin de la période de traitement. Mais alors, pourquoi les produits à base de thymol n'auraient-t-il pas agi à long terme ? Les miellées tardives, avec la ventilation d'une humidité conséquente qui va de pair, aurait-elle eu une influence néfaste dans ce sens ? De nouveau, pour l'instant, nous ne pouvons que spéculer !

Influence de la période de démarrage des traitements

Pour la plupart des colonies, les traitements d'automne ont débuté avant le 20 août, et ceci malgré des miellées tardives qui ont parfois duré bien longtemps en 2009.

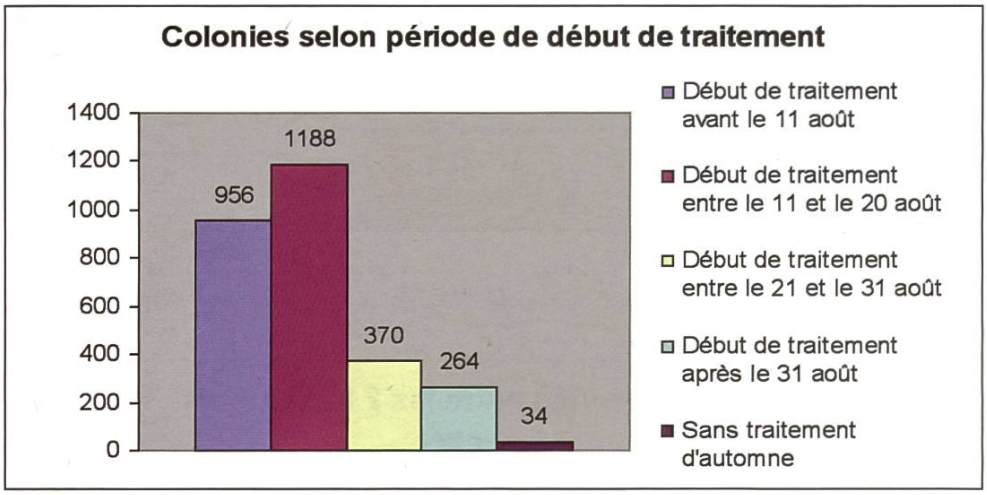

Fig 8 : colonies selon périodes de début de traitement.

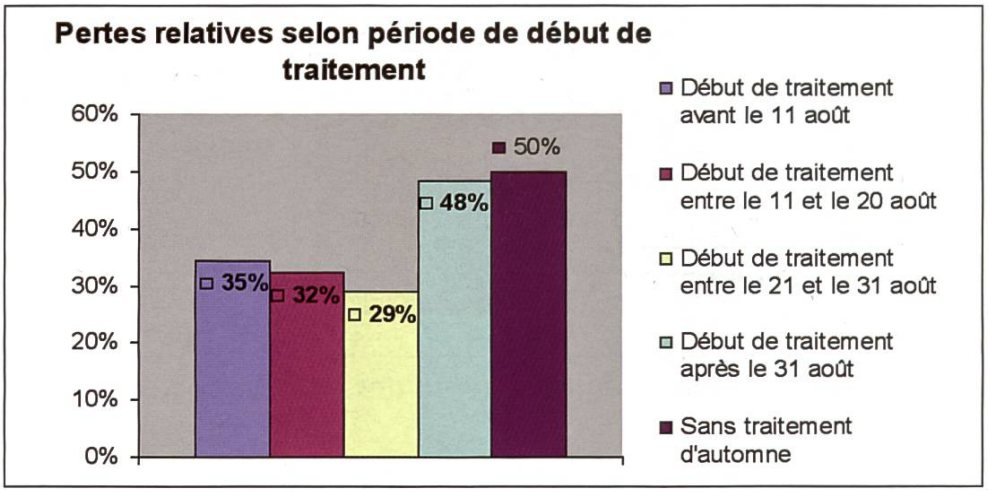

Fig 9 : pertes en fonction des périodes de début de traitement.

Nous ne pouvons pas noter de différences fondamentales entre les 3 groupes du mois d'août. Cependant, si les traitements ne débutent qu'en septembre, les pertes prennent l'ascenseur.

Traitement d'hiver

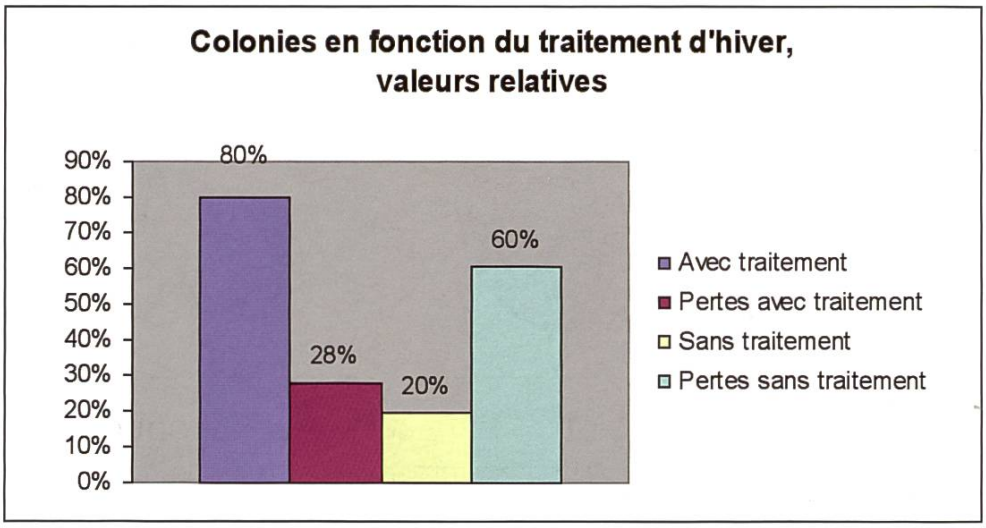

Fig 10 : application du traitement d'hiver et pertes.

Nous constatons que 80% des colonies ont été traitées avec l'acide oxalique. Alors que les colonies qui ont subi ce traitement sont mortes à 28%, ce «score» monte à 60% pour celles qui n'ont pas eu d'acide oxalique. Il faut néanmoins relativiser ces chiffres, certains ruchers ont déjà subi des pertes totales avant la période de traitement d'hiver, donc n'ont pas pu être traitées.

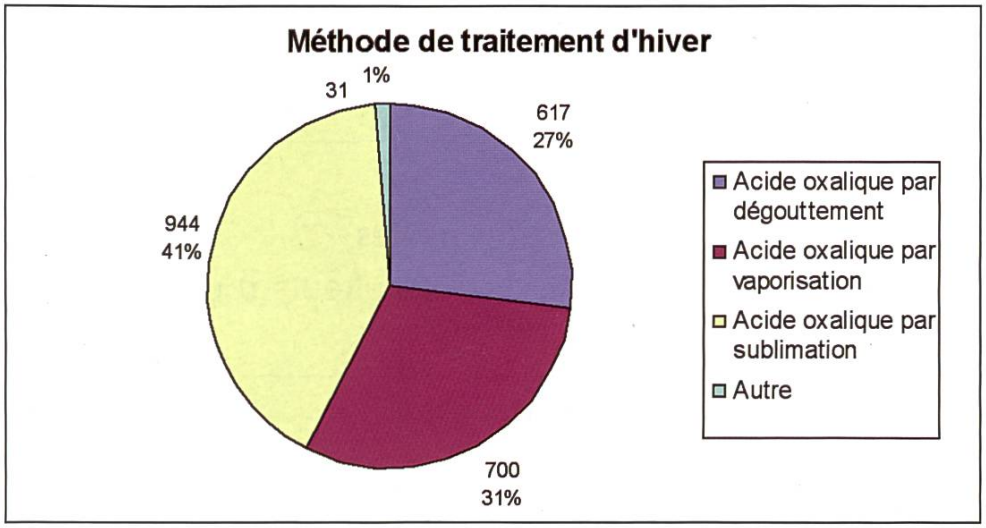

Fig 11 : répartition par méthodes.

Types de ruche

Dans le Jura, nous préférons la ruche Suisse. Les Dadants et les Schneider sont bien présentes aussi.

Alors que la ruche Suisse semble être un peu moins sensible aux pertes que la Dadant (effet bâtisse froide?), c'est la Schneider qui détient le meilleur score. Il est cependant à relever qu'une grande majorité des colonies logées dans ce type de ruche ont été traitées à l'acide oxalique, ce qui explique ce bon résultat.

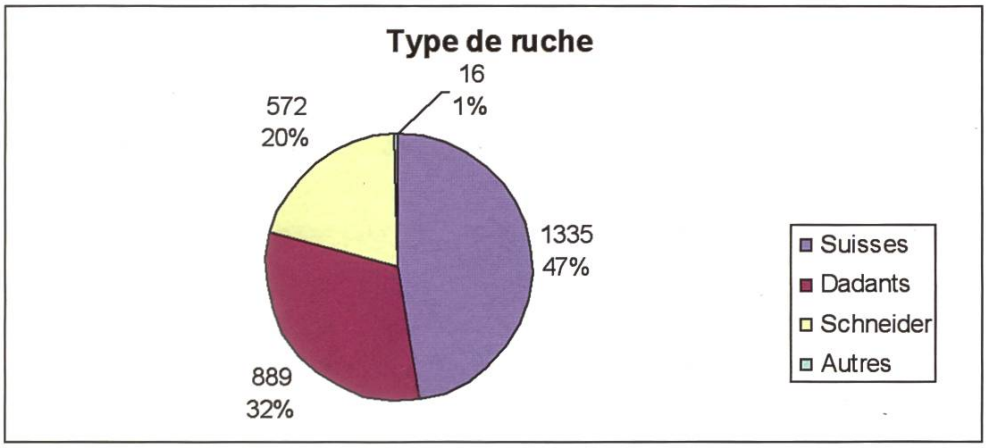

Fig 12 : répartition par type de ruche.

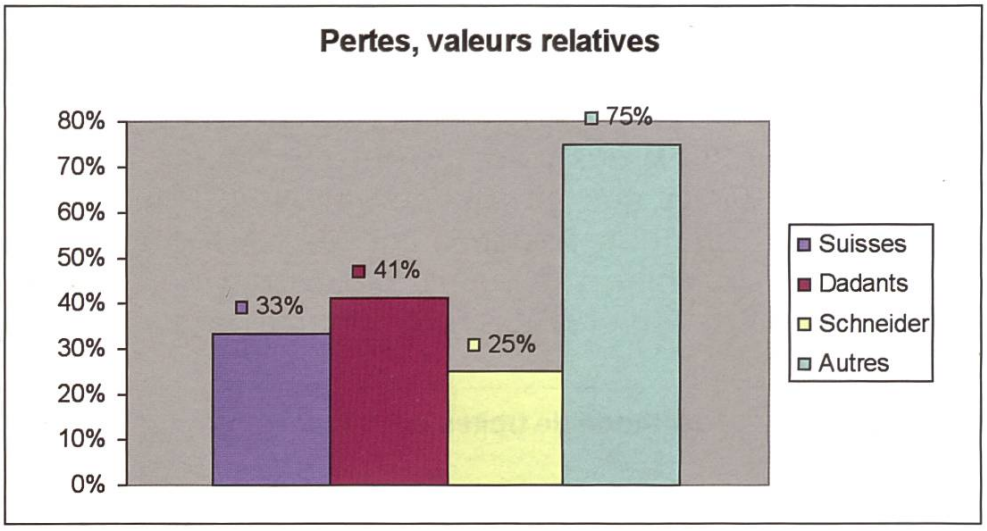

Fig 13 : pertes par type de ruche.

Dates des pertes

Dans le sondage, on a demandé aux apiculteurs touchés par des pertes, quand, selon eux, les pertes sont intervenues.

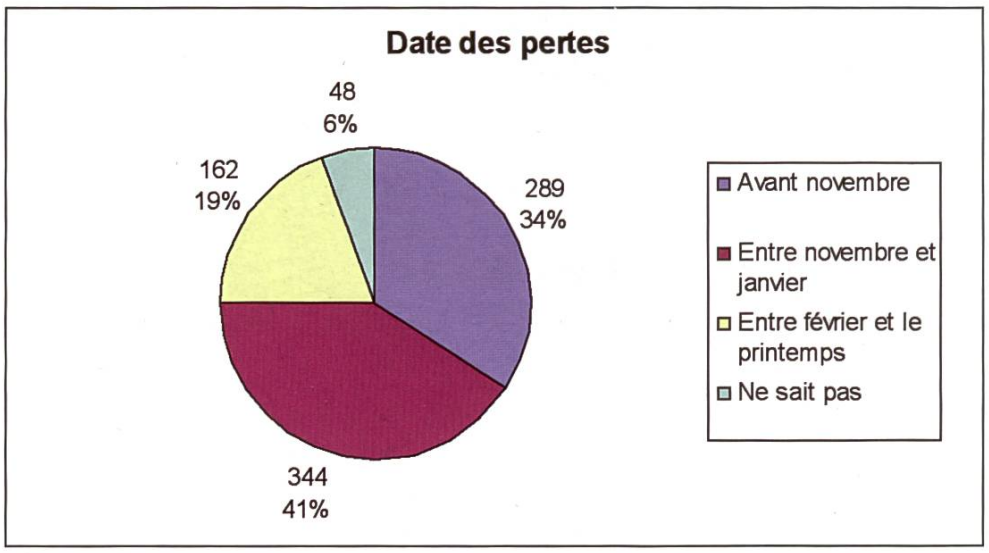

Fig 14 : estimation des périodes de pertes.

La grande majorité des colonies perdues était déjà morte fin janvier. Donc, l'hiver long n'est probablement pas un facteur important pour les pertes.

Colonies perdues, dans quel état?

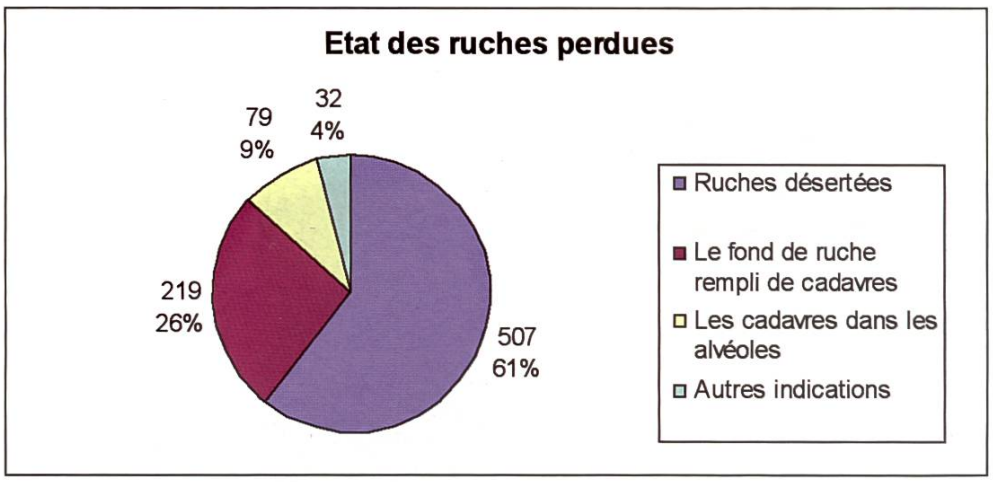

Fig 15 : état des ruches perdues.

Clairement, ce diagramme nous montre que les abeilles se sentent mourir et trouvent encore la force d'abandonner la colonie. Il ne s'agit donc pas de problème de manque de nourriture, ni d'intoxication massive. Mais est-ce vraiment uniquement l'œuvre du varroa et des virus qu'il véhicule?

Mise en garde

Le rédacteur du présent article met en garde contre une interprétation hâtive des résultats mentionnés ci-dessus et en décline toute responsabilité. Il s'agit ici de données récoltées sur une année, avec peut-être des conditions particulières. Donc, la récolte de ces informations sur plusieurs années permettra d'avoir des certitudes et / ou d'expliquer certains phénomènes. La comparaison avec d'autres régions pourrait s'avérer intéressante, donc nous sommes disposés à remettre le formulaire à d'autres sections / fédérations en cas d'intérêt, à condition d'avoir en retour les données consolidées.

Pour la Fédération d'Apiculture du Canton du Jura, Simon Aebi, secrétaire de la section d'Ajoie et Clos du Doubs

Cornol, 26 juin 2010